Claudel

Tête d'Or

folio

Texte intégral

COLLECTION FOLIO

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

Paul Claudel
de l'Académie française

Tête d'Or

DEUXIÈME VERSION

Mercure de France

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

© Mercure de France, 1959.

PERSONNAGES

SIMON AGNEL. TÊTE D'OR. LE ROI

CÉBÈS

L'EMPEREUR DAVID

LA PRINCESSE

CASSIUS

NOMBREUX FIGURANTS ET FIGURANTES

PREMIÈRE PARTIE

Les champs à la fin de l'hiver.

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

Entre, au fond, Simon Agnel, en blouse, portant sur son épaule un corps de femme et tenant une bêche.

Entre, sur le devant, à pas lents, Cébès.

CÉBÈS

Me voici,
Imbécile, ignorant,
Homme nouveau devant les choses inconnues,
Et je tourne ma face vers l'Année et l'arche pluvieuse, j'ai plein mon cœur d'ennui!
Je ne sais rien et je ne peux rien. Que dire? que faire?
A quoi emploierai-je ces mains qui pendent, ces pieds
Qui m'emmènent comme le songe nocturne?
La parole n'est qu'un bruit et les livres ne sont que du papier.
Il n'y a personne que moi ici. Et il me semble que tout
L'air brumeux, les labours gras,

Et les arbres et les basses nuées
Me parlent, avec un discours sans mots, douteusement.
Le laboureur
S'en revient avec la charrue, on entend le cri tardif.
C'est l'heure où les femmes vont au puits.
Voici la nuit. — Qu'est-ce que je suis?
Qu'est-ce que je fais? qu'est-ce que j'attends?
Et je réponds : Je ne sais pas! et je désire en moi-même
Pleurer, ou crier,
Ou rire, ou bondir et agiter les bras!
« Qui je suis? » Des plaques de neige restent encore, je tiens une branche de minonnets à la main.
Car Mars est comme une femme qui souffle sur un feu de bois vert.
— Que l'Été
Et la journée épouvantable sous le soleil soient oubliés! ô choses, ici,
Je m'offre à vous!
Je ne sais pas!
Voyez-moi! j'ai besoin,
Et je ne sais pas de quoi, et je pourrais crier sans fin
Tout haut, tout bas, comme un enfant qu'on entend au loin, comme les enfants qui sont restés tout seuls, près de la braise rouge!
O ciel chagrin! arbres, terre! ombre, soirée pluvieuse!
Voyez-moi! que cette demande ne me soit pas refusée, que je fais!

Il aperçoit Simon.

Eh! qui est-ce qui creuse, là-bas?

Il s'approche de lui.

C'est les drains que vous êtes à poser? Il est tard.

SIMON, *se redressant.*

Qui est là? que voulez-vous?

CÉBÈS

Qu'est-ce que vous faites là, l'homme?

SIMON

Ce champ est à vous?

CÉBÈS

Oui, il est à nous.

SIMON

Laissez-moi y tailler ce trou-là.

CÉBÈS, *apercevant le cadavre.*

Ha!
Qu'est-ce que c'est que ça?

SIMON, *continuant à creuser.*

La femme qui était avec moi.

CÉBÈS

Ah! ah!
Qui est cette femme? qui est cette femme? Je la connais! Est-ce qu'elle est morte?

SIMON

Je ne l'ai pas fait mourir.

CÉBÈS

C'est elle! c'est elle! ah! oh!
Est-ce ainsi que je te retrouve, dis? Toute froide et mouillée! O bonne pour tous! rieuse, ardente!
Est-ce toi, dis? toi! toi!

SIMON

Cébès!

CÉBÈS

Comment? est-ce que vous me connaissez?

SIMON

Quel est ce clocher d'ardoises, Cébès? quel est ce pays?

CÉBÈS

Agnel! Simon Agnel!

SIMON

Tais-toi! Est-ce qu'il y a quelqu'un chez nous?

CÉBÈS

Personne.
La maison est vendue.

SIMON

Est-ce que mon père vit encore?

CÉBÈS

Il est mort, et ta mère est morte aussi.
Et tous les autres sont partis.

SIMON

C'est bien.

CÉBÈS

Où t'en es-tu allé, malheureux? Pourquoi es-tu parti?
Et cette femme que je vois là?

SIMON

Pourquoi? Qui le sait?
Je me rappelle un esprit farouche, la honte,
Le désir de finir la route, d'aller de ce côté où tu vois que les plaines s'étendent.
Et je suis sorti de la maison, laissant les figures de famille.
Morts!

CÉBÈS

Où es-tu allé?

SIMON

Je ne savais point qu'elle m'aimât. Un jour je lui avais pris le cou dans les deux mains, la serrant contre le mur de la grange.
Car j'avais un esprit violent. Elle est venue me rejoindre.
J'ai erré.
J'ai nourri beaucoup de rêves; j'ai connu
Les hommes, et les choses qui existent à présent.
J'ai vu d'autres chemins, d'autres cultures,

d'autres villes. On passe et tout cela est passé.
Et la mer très loin, et plus loin que la mer!
Et de là rapportant une branche de sapin, comme je m'en revenais...

CÉBÈS

C'est là qu'elle t'a trouvé?

SIMON

Ensemble,
Par bien des montagnes et des fleuves, nous sommes redescendus vers le Midi et l'autre mer.
Ensuite nous sommes revenus ici.

CÉBÈS

Où, dis?

SIMON

Là-bas, dans cette cahute. Je voulais faire du feu, mais c'était trop humide.
— C'est assez profond comme cela.

Il sort du trou.

CÉBÈS

Oh! comme elle est là qui gît par terre!

SIMON

Lieu! lieu!
Qu'ai-je cherché que, détournant d'ici mes yeux infâmes,
Du milieu de tous les hommes le témoignage de moi-même?
Et c'est d'ici qu'armant ses pieds il est venu me rechercher.

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com